



## Noel Triste

On l'avait recueillie un jour d'hiver, au seuil d'une porte... Malgré les tiédeurs de l'hôpital, malgré les caresses des soeurs, son pauvre coeur glacé n'avait pu se réchauffer jusqu'à la vie... Et doucement l'enfant se mourait du froid.

— Soeur, disait l'orpheline, est-ce demain Noël?  
C'est demain que Jésus descend de son grand ciel  
Pour donner des jouets?... Qu'aurais-je pour éternne?...  
— Demain, disait la soeur, Jésus te fera reine...  
— Oh! quand j'avais maman, qu'un matin on a mise  
Dans une grande bière, et qui dort sous la bise,  
Là-bas dans un grand trou, Jésus vint m'apporter  
Un oiseau mignon que j'écoutais chanter...  
Mais hélas! il mourut... il mourut le jour même  
Qu'on emporta maman... Plus personne ne m'aime!  
Soeur, je voudrais un chat... un petit chat tout blanc...  
Tout timide et craintif... tout frileux... tout tremblant...  
Un chat aussi mignon qu'autrefois ma fauvette...  
— Tu l'auras, dit la soeur, mais dors, chère fleurlette...  
... Et l'enfant s'endormit pour rêver à l'éveil,  
... Le lendemain, tapi, dans un rond de soleil,  
Parmi les plis du drap, en une molle pose,  
Un petit chat tout blanc, au bout du nez tout rose,  
Guettait, très attentif, le réveil de l'enfant...  
"Oh! Minet!" cria-t-elle, et son bras triomphant  
Attira vers son front mat la mignarde bête...  
"Sur ta toison, Minet, je vais poser ma tête,  
Dit-elle, n'est-ce pas? car, vois-tu, j'ai tant mal!..."  
Câlin et ronronnant, le fragile animal  
Accueillit le front lourd entre ses pattes lestes  
Et dans les cheveux bruns joua par menus gestes.  
.....  
Soudain, l'enfant trembla... Ses petits doigts raidis  
Se crispèrent un peu sur ses yeux agrandis...  
.....  
Minet qui vit les cils battre en crises dernières  
D'un mouvement joueur ferma les deux paupières.

Pierre GALLIEN.

